
ABOU DABI – Réunion de synthèse des dirigeants régionaux et de l’ALAC — 2e partie
Mercredi 1 novembre 2017 – 17h00 à 18h00 GST
ICANN60 | Abou Dabi, Émirats arabes unis

ALAN GREENBERG : Nous allons passer à la deuxième séance pour les leaders régionaux d’ALAC et d’At-Large.

Le premier point de notre ordre du jour, il s’agit d’un rapport d’Evan Leibovitch qui va nous parler de la séance de stratégie qui a eu lieu cette semaine.

EVAN LEIBOVITCH : Merci Alan. Est-ce que vous pouvez, s’il vous plaît, mettre le matériel sur l’écran ? Voilà.

Il s’agit d’un document que j’ai envoyé à Alan et à Heidi cette semaine pour voir s’il y avait des commentaires. Donc apparemment, la réception a été positive, donc je vais en parler un petit peu, rapidement.

Je suis arrivé à cette séance sans grandes attentes. On a essayé de voir s’il y avait un manque entre ce qui était nécessaire dans la politique d’ICANN et ce que les gens d’At-Large voulaient tirer de cette politique. Il y a un défi maintenant pour que les gens

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

participent à la partie des politiques. Et cela veut dire que deux choses sont nécessaires. D'abord, il faut se focaliser sur les politiques qui sont des politiques qui soient plus en accord avec ce que vous voulez faire ici. Et cela signifie aussi que quand nous travaillons sur certaines choses, il faut qu'il y ait davantage de confiance, à savoir que ce qu'ALAC veut et ce dont ALAC a besoin sera présent. Alors en tout cas, on va regarder un petit peu ce document. J'ai voulu, donc, présenter ce que les gens voulaient.

Est-ce qu'on peut voir s'il vous plaît les cinq puces ou les cinq points.

Ce que j'ai constaté, c'est que lorsque l'on demandait aux gens ce qu'ils aimeraient, ce qu'ils attendaient d'ICANN et pourquoi ils attendaient telle ou telle chose, il y a eu une tendance à penser que la plupart des utilisateurs, quand on a fait un tour de table, ICANN n'était pas le sujet important. Ce qui comptait, c'était la façon dont le DNS fonctionnait. Et les milliards de personnes qui sont à l'extérieur n'ont pas vraiment besoin de savoir qu'ICANN existe. Par contre, ICANN a un rôle à jouer et les gens ont des attentes envers ICANN. Ils veulent s'assurer que l'internet fonctionne correctement.

Comme analogie, on ne sait pas comment fonctionnent nos égouts, mais il est important qu'ils fonctionnent. C'est pareil. Donc ce n'est pas nécessaire que tout le monde s'occupe de

faire fonctionner les égouts, mais il est important qu'il y ait quelques personnes qui fassent fonctionner ces égouts correctement.

Donc ce que l'on a dit, en général, c'est que l'on avait besoin de stabilité. Les gens ont dit qu'ils avaient besoin de stabilité. Il faut s'assurer que les choses fonctionnent. Et ce qui nous a surpris, c'est que les thèmes, comme par exemple l'expiration de TLD, n'étaient pas très importants. J'avais même l'impression que les gens se fichaient un petit peu s'il y avait 20 TLD ou 20 000 TLD. L'important, c'était qu'ils fonctionnent. Et cela a été une surprise pour moi. Donc en général, je dirais qu'il faut que cela marche et qu'il n'y ait pas d'usages malveillants envers les utilisateurs et que les utilisateurs, donc, y trouvent un service correct de la part d'ICANN. Donc qu'il y ait des gTLD, des nouveaux gTLD, qu'on fasse des choses liées aux collisions de noms, ce type de chose, cela n'a pas d'importance. Les représentants des utilisateurs nous ont dit que ce qu'il fallait, c'était s'assurer que le résultat de cette expansion, si cette expansion a lieu, doit être stable et sans utilisations malveillantes, dans la mesure du possible.

Et l'autre point – et là, il semblait aussi qu'il y avait de nouveau un manque –, on a demandé des informations qui soient accessibles au public, un peu plus que le DNS pour les idiots. Des informations pour les gens pour qu'ils sachent s'ils veulent

acheter un nom de domaine, qu'est-ce qu'il faut qu'ils fassent, qu'est-ce qu'ils doivent savoir, si on utilise un système, on doit savoir telle ou telle chose, des systèmes bien expliqués, clairement expliqués. De fait, la déclaration conjointe que nous avons faite entre ALAC et le GAC était justement une déclaration qui demandait davantage d'informations plus faciles, plus claires. C'est une manière de répondre aux problèmes qui ont été, donc, mentionnés lorsque j'ai fait ce tour de table. On demande à ce que les informations soient diffusées de manière plus simple. Donc on a besoin qu'ICANN explique aux gens comment fonctionne le DNS, comment l'utiliser correctement, comment l'utiliser de manière sûre et sans problème d'utilisation malveillante

Pour l'IDN, cela a été considéré comme important mais ce n'est pas une question controversée. Il faut que le DNS marche correctement. C'est tout. Cela a été présenté comme un point d'intérêt, mais on n'a pas considéré que c'était un point controversé.

Je dirais que c'est plus ou moins ce que j'avais à vous dire. Il y a donc un certain intérêt pour s'assurer qu'ICANN fonctionne normalement, mais il n'y a pas d'intérêt en ce qui concerne ICANN. Donc nous en sommes là. Dans la mesure où ICANN fait bien son boulot et dans la mesure où le DNS est stable, tout va bien. Et j'espère que lorsque nous allons nous réunir de nouveau

à Porto Rico dans la séance de politiques, nous pourrions vraiment savoir ce que public d'At-Large attend d'ICANN clairement, pour que cela devienne des priorités. Pour moi, ce serait beaucoup plus facile que de reprendre tout ce qui nous a été dit à travers les commentaires publics, etc. L'objectif, ici, est d'assigner correctement les fonds et les financements, le budget.

ALAN GREENBERG :

Il y a eu des changements dans le site d'ICANN pour les bureaux d'enregistrement et autre. Nous avons maintenant du personnel aussi qui s'occupe des problèmes des consommateurs. Donc je pense qu'on peut travailler avec eux et coopérer avec eux.

Bien, nous avons quelques minutes. Nous allons donner la parole à l'ambassadeur indigène.

MATTHEW RANTANEN :

Je voulais simplement vous remercier d'avoir permis la participation des ambassadeurs des peuples autochtones. Nous sommes d'Amérique du Nord et nous avons été à ICANN50. Et maintenant, nous avons un programme qui nous permet d'avoir une vision globale. C'est très intéressant. Nous allons en parler demain dans le forum public. Nous espérons qu'on aura toujours un financement et que nous allons pouvoir avoir une

expansion de notre programme, que nous puissions avoir une personne par région, donc. Je vais donner la parole à Ruben.

RUBEN HILARE-QUISPE : Je suis de la nation Aymara. Je remercie vraiment cette équipe d'ALAC. Je vous remercie d'avoir permis que l'on puisse venir assister à cette réunion d'ICANN. Et nous sommes des millions du peuple indigène en Amérique, et je dirais qu'on fait un bon travail. J'ai déjà une petite idée de ce qu'est l'ICANN et je peux la présenter à ma communauté, leur parler de ce qu'est l'ICANN. Et j'espère que ce programme va continuer dans l'avenir. Merci beaucoup, merci à l'équipe d'ALAC qui nous a permis de venir participer à cette réunion.

GEOFFREY BLACKWELL : Je m'appelle Geoffrey Blackwell et je suis à Native Public Media, un média public des peuples natifs. Merci beaucoup à l'ALAC qui nous a permis cette participation ici. Merci pour cette possibilité de travailler avec l'ICANN. Moi, j'ai travaillé pour le gouvernement pour les télécommunications. Je suis avocat dans le cadre des télécommunications. J'ai travaillé aux États-Unis avec les populations autochtones et j'essaie de trouver plus de connectivité pour nos tribus qui existent aux États-Unis.

Et je suis arrivé au début pour voir la pertinence et l'importance et les valeurs de nos nations autochtones. Elles jouent un rôle très important, elles apportent des valeurs essentielles. Nous avons reçu beaucoup d'excellents conseils substantifs. Et j'ai travaillé à la ccNSO, GNSO, au GAC, je suis allé écouter des séances du GAC également. J'ai entendu parler de la piste de travail numéro 5, j'ai découvert beaucoup de choses, j'ai entendu parlé de WHOIS, j'ai entendu parler de .amazon.

Si vous avez une sensibilité par rapport aux différentes communautés, avec mes deux frères qui sont ici présents, j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de lumière et d'intérêt pour nos communautés ici. Je crois que nous dépassons une montagne grâce à vous, grâce à votre soutien. Nous avons été accueillis avec chaleur et je vous en remercie. Et merci beaucoup pour ce que j'ai lu, cette déclaration conjointe entre l'ALAC et le GAC, ces points qui sont si importants pour nos populations autochtones. C'est tout à fait pertinent pour nous. Donc merci.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup. Un petit point que je voulais soulever. Ce que j'en pense, c'est que c'est quelque chose qui a été couronnée de succès, cette initiative. Et nous allons soumettre des demandes budgétaires pour l'année prochaine, et le mois prochain, nous le

ferons. Et j'ai suggéré tout à fait que l'ALAC continue ce programme des ambassadeurs des peuples autochtones.

Nous allons maintenant passer au point suivant de l'ordre du jour. Nous avons des liaisons de l'ALAC qui vont effectuer des rapports. Nous avons Cheryl Langdon-Orr qui va prendre la parole, ensuite Julie et Yrjö.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup monsieur le Président. Nous avons en effet beaucoup de rapports de liaison qui doivent être effectués aujourd'hui.

Au niveau de la GNSO, on n'a pas terminé notre travail. Nous avons encore une séance demain de la GNSO. Et je crois que j'aurais l'occasion, une nouvelle fois, de travailler avec la GNSO. J'ai dû très souvent être absente de cette salle, mais j'aimerais attirer l'attention sur quelques points du conseil de la GNSO avant la transition, là aussi, avec de nouveaux membres de la GNSO. Ils ont effectué beaucoup de travail cette semaine, et je crois que cela va intéresser Yrjö également.

Il y a une résolution qui a été effectuée qui accepte formellement les recommandations de la commission de sélection de la GNSO. Il y a des nominations qui ont été faites de Julf Helsingius – je prononce mal ce nom, je le sais – qui sera

donc la nouvelle liaison du GAC. Et cela est un moment essentiel, un moment important pour les liaisons. Et je crois que l'on pourrait avoir une invitation pour que l'on soit tous au courant de ce qui se passe à la GNSO. C'est très important d'avoir ces liaisons pour savoir ce qui se passe au niveau du GAC, au niveau de la GNSO.

Il y a une bonne nouvelle et une mauvaise nouvelle. La mauvaise nouvelle, c'est que notre excellent président, James Bladel, ne pouvait pas être renommé, donc il doit quitter ses fonctions de président de la GNSO. Et il s'est assis avec Chuck Gomes et d'autres personnes qui avaient déjà été présidents de la GNSO. Et nous avons accueillis, avec le nouveau conseil de la GNSO, six ou sept nouveaux membres des parties non-contractuelles qui ont été nommés et un membre de la commission de nominations NomCom. Donc je ne sais pas si c'est exactement six ou sept. Donc je vous donnerai plus de détails à ce sujet, mais ce sont des personnes que nous connaissons.

Nous avons eu des élections ensuite, et Heather Forrest est la nouvelle présidente de la GNSO. Heather est Australienne et de la même région que moi. C'est la première fois que quelqu'un du côté non-contractuel de la GNSO va tenir le rôle de présidente. Donc je suis très heureuse de cela, de cette décision, et je suis très heureuse également du fait que cela montre une forte

diversité au niveau des entités non-commerciales qui peuvent être soutenues par la GNSO.

Donc il y a eu double sélection, deux vice-présidents, un des parties non-contractuelles. Donna Austin a été reconfirmée. Elle va servir pendant 12 mois. Et un nouveau visage, un visage recyclé – non, ce n'est pas très gentil de dire cela – un visage que l'on connaît bien, [inintelligible] au niveau des parties non-contractuelles sera donc vice-présidente.

ALAN GREENBERG : Julie Hammer a maintenant la parole.

JULIE HAMMER : Merci beaucoup, Alan. J'aimerais mentionner quelques thèmes qui ont occupé SSAC cette semaine.

Comme vous le savez, nous avons encore un travail qui sera effectué demain, une conclusion demain. Nous avons nous réunir avec le Conseil d'Administration demain également. Donc il y a eu des thèmes qui nous ont beaucoup occupés.

Donc le SSR2, la situation pour le moment qui existe, comme vous le savez je crois, au niveau de la réunion avec SSAC tout entier. En plus, l'autre partie de la communauté SSAC a exprimé

certaines préoccupations au niveau de l'envergure du SSR2 et également du travail de l'équipe sur l'envergure de ce SSR2.

Comme vous le savez, Alan vous en a sûrement informé, il y a eu un dialogue qui s'est tenu entre les présidents SO et AC et SSR2. Cela a duré assez longtemps. On a parlé de ces problèmes. Ce que j'aimerais mentionner de plus récent, c'est que ce matin, certains des membres de SSR2 et certains membres de SSAC se sont réunis et ont travaillé ensemble pour résoudre ces problèmes et ont travaillé ensemble au niveau de l'envergure du SSR2 pour essayer de voir comment on peut redéfinir cette envergure et faire un travail également sur les différentes compétences dont on a besoin pour travailler à ce SSR2. On a donc informé les présidents des SO et AC. Cela nous permettra de mieux faire le travail à l'avenir. Donc cela nous a pris beaucoup de temps cette semaine et cela va continuer à nous préoccuper, je crois, dans les prochains mois. Donc le SSR2 aura une révision. C'est quelque chose qui va prendre du temps également.

Le deuxième point qui a été abordé et qui nous a beaucoup occupé et occupé nos esprits, et je ne suis pas encore en mesure de vous donner toutes les informations à ce sujet, c'est quelque chose dont a parlé Cherine Chalaby dans son blog. Il a parlé des problèmes et questions à venir à régler à l'ICANN, donc les questions de dossiers de demandes pour les nouveaux gTLD,

nouvelles séries de gTLD, les dates de ces nouvelles séries possiblement. Cherine a donc mentionné que le Conseil d'Administration a l'intention de mander à SSAC de réfléchir à ces problèmes sur les séries de gTLD. Et il y aura une résolution du Conseil d'Administration demain.

Et le SSAC a donc travaillé en coulisses pour tenter de préparer de la meilleure manière possible et aider le Conseil d'Administration pour réfléchir à ces problèmes de collisions de noms et de voir comment on peut régler ces problèmes et les gérer de manière plus productive entre le Conseil d'Administration et les nouvelles séries de gTLD.

Donc cela représentera beaucoup de travail. On aura besoin de ressources de l'ICANN pour faire ce travail. Et cela va prendre vraiment, je crois, plusieurs années, quelques années pour y arriver. Ce n'est pas une simple question, c'est quelque chose de très complexe qui se pose, et cela demandera un travail énorme et beaucoup d'interactions entre les communautés et avec une entité consultative, avec un processus consultatif que le SSAC commence à planifier dès à présent.

Donc les membres de SSAC vont devoir énormément travailler. Je crois que nous avons les personnes ayant les bonnes compétences pour nous aider dans ce travail de longue haleine. Les membres du groupe seront donc très occupés pour l'avenir.

Vous savez que Patrik Fältström et Jim Galvin vont quitter leur poste en tant que président et vice-président de SSAC. Mais on ne les laisse pas partir trop loin. Ils vont se mettre à travailler. Ils auront d'autres fonctions, ils seront très occupés en tant que membres de SSAC. Et vous savez également que Rod Rasmussen et moi-même allons jouer le rôle de président et vice-présidente pour ma part.

Je n'ai pas encore été remplacée en tant que liaison ALAC, mais je crois que c'est la dernière réunion où je pourrai vous faire un rapport en tant que liaison avec l'ALAC puisque j'aurai ces fonctions à tenir. Et j'ai tenu ce rôle pendant six ans et j'ai beaucoup apprécié cette fonction de liaison auprès de l'ALAC. Lorsque des membres de l'ALAC m'ont demandé d'éventuellement tenir ce rôle de liaison, et bien ensuite, lorsqu'on m'a proposé de devenir vice-présidente, j'ai beaucoup réfléchi. Ce qui était négatif dans le fait que je vais devenir vice-présidente de SSAC, c'est que je ne vais plus pouvoir être liaison avec l'ALAC. Mais je crois que je ne quitterai jamais néanmoins ce groupe d'amis à l'ALAC. Vous serez toujours là et nous nous rencontrerons, mais avec d'autres casquettes.

Et j'aimerais donc finir mon rapport en disant à quel point j'apprécie cette communauté, j'apprécie ces amitiés. Et je vais, donc, utiliser ces amitiés à bon escient à l'avenir en tant que vice-présidente de SSAC. Je vous remercie beaucoup.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup, Julie. Et nous prendrons les questions à la suite de toutes les présentations. Donc j’espère que d’ici le mois de mars, j’espère que vous pourrez vous relever de toutes ces fonctions. Mais je crois qu’on pourra toujours vous inviter. On pourra vous inviter à nos réunions. Vous êtes toujours la bienvenue en tant qu’ancienne liaison, ex-liaison.

Je donne la parole à Yrjö.

YRJÖ LANSIPURO : Au niveau du GAC, c’est le temps de la transition, vous le savez. Thomas quitte le GAC. Il nous manquera beaucoup. Mais personnellement, je suis très heureux que Manal ait été élue comme successeur, 59 contre 50. Un vote clair mais néanmoins, il y avait une certaine division au niveau du GAC. Les vice-présidents seront Guo Feng de Chine, Ghislain de Salins de France, Milagros Castanon du Pérou, Cherif Dialle du Sénégal et Pär Brumak de Norvège. Et également Mark Carvell sera vice-président jusqu’à ICANN61 pour faciliter cette transition.

Donc il y a une transition également d’une autre manière : 40 % des représentants du GAC qui étaient présents ici étaient à leur première réunion de l’ICANN. Sur 170 membres du GAC, je ne sais pas combien étaient présents, mais ils étaient très

nombreux en tout cas. Et ils doivent donc se mettre aux acronymes de l’ICANN et essayer de bien comprendre le fonctionnement de l’ICANN puisque c’est leur première réunion. Ils travaillent sur les noms géographiques, sur différentes questions.

Le GDPR a été longuement débattu, il y a eu beaucoup d’attention. Et dans le cadre des représentants des gouvernements, nous avons beaucoup de personnes qui sont divisées. Nous avons les personnes qui sont des forces de l’ordre et qui voudraient absolument obtenir toutes ces données très rapidement, très facilement, et nous avons les personnes qui veulent protéger les données, qui veulent que tout soit invisible. Donc c’est assez complexe.

Il y a eu une séance assez exceptionnelle lorsque les représentants d’Amazon ont été invités à parler au GAC. Et je ne me rappelle pas que cela soit survenu antérieurement. Et il y a eu un certain feu d’artifice lorsque certains membres du GAC ont exprimé leurs idées sur la problématique Amazon. J’ai écouté avec attention ce qu’a dit la Russie, la France, la Chine, le Portugal et le Brésil, bien entendu. Les problèmes de juridiction seront toujours présents au GAC. On a résolu quelques points, mais tout n’est pas résolu, loin de là. Pas de grande crise, mais de nombreux débats qui vont se poursuivre.

ALAN GREENBERG : Nous sommes en retard.

YRJÖ LANSIPURO : Donc voilà, je vais conclure. Je conclus.

ALAN GREENBERG : Nous avons EURALO et nous avons une signature d'un document avec RIPE. Et nous avons encore un petit peu de travail.

Est-ce que vous avez des questions pour ces liaisons ? Soyez bref s'il vous plaît si vous voulez poser des questions. Seun.

SEUN OJEDEJI : Ma question est pour Cheryl. Pendant les commentaires publics, il a été mentionné que certains membres du Conseil d'Administration, pour ce qui est de la GNSO... Quel était le terme ? J'ai oublié.

ALAN GREENBERG : Il y a ce terme de diligence qui a été utilisé.

SEUN OJEDEJI : Est-ce que c'est arrivé à la GNSO ? Qu'en est-il au niveau de la GNSO ? Est-ce que c'est... ?

ALAN GREENBERG : Oui, cela a toujours été le fait. La GNSO et le ccNSO n'ont jamais eu ces demandes de diligence. L'ALAC, depuis que nous avons commencé ; NomCom également. Ils doivent faire une diligence due.

CHERYL LANGDON-ORR : Comme l'a dit Alan, pour la ccNSO et pour la GNSO, cela n'a pas été le cas ; pour les membres du Conseil d'Administration non plus lorsqu'ils ont été nommés par des organisations de soutien. Cela est un point de vue historique que je vous donne, et cela peut être rectifié de manière très simple. Et cela doit être changé très rapidement, je crois.

Mais ce qui survient, les membres de la ccNSO – et peut-être même que cela s'est passé auparavant – et bien, il n'y a pas eu seulement cette diligence, mais s'ils tenaient un rôle au Conseil d'Administration, par exemple s'ils travaillaient à certaines commissions, il fallait s'assurer de leur diligence. Certains d'entre eux, donc, comme Mike Silber, plusieurs fois, sont passés par ce processus. Donc ce n'est pas une erreur et c'est quelque chose qui a été poursuivi longtemps.

ALAN GREENBERG : Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : C’est également pour Cheryl, une question. La GNSO – et je crois avoir raison – il y avait une femme présidente d’une partie non-contractuelle, Avri Doria.

CHERYL LANGDON-ORR : Non. Je ne parle pas du genre, ici. Avri Doria était la première femme présidente, absolument, et elle a été nommée par NomCom, par la commission de nominations, absolument.

ALAN GREENBERG : Je crois savoir que son mandat a été terminé, et je crois qu’elle a été à la NCUC, je ne sais plus.

CHERYL LANGDON-ORR : Avri Doria a été membre de l’entité non-commerciale à la fin de son travail avec le conseil.

ALAN GREENBERG : John, allez-y.

JOHN LAPRISE : Donc apparemment, toutes les organisations de soutien ont besoin de membres entrants pour le futur du SSAC. Je m’excuse,

mais je suis un nouveau membre d'ALAC et je ne veux pas dire de bêtises, mais je voudrais...

ALAN GREENBERG : Je vous demanderais de finir votre question.

JOHN LAPRISE : Je voudrais demander à la liaison : pour les membres entrants d'ALAC, si vous avez besoin de soutien, dites-le nous de façon à ce que nous puissions réagir et vous offrir ce soutien.

CHERYL LANGDON-ORR : Je fais mon rapport à ALAC lors de chaque réunion. Donc je ne parlais pas de rapport, mais je parlais de ce dont vous avez besoin ou pouvez avoir besoin.

ALAN GREENBERG : Il n'y a pas d'autres questions ? Bien.

Nous allons être clairs. Pour cette réunion, il ne nous reste plus que 23 minutes. Nous avons 20 minutes consacrées à l'annonce des présidents. C'est consacré aux personnes qui vont quitter ce groupe. Donc nous n'avons pas donné de temps aux RALO pour présenter leurs annonces. Je pense qu'on pourra faire cela par courriel.

Je vois qu'il y a des mains levées. Yrjö, est-ce que vous voulez poser une question ? Bien. Alors Sébastien, Christopher, dans cet ordre. Soyez brefs.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je ne me souviens pas de la possibilité de prendre la parole lorsque j'ai quitté le conseil. Je dirais qu'à plusieurs reprises, lorsque j'étais président dans le groupe du conseil, j'aurais pu passer par là mais cela n'a pas été le cas. C'est peut-être une nouvelle règle.

ALAN GREENBERG : Christopher Wilkinson.

CHRISTOPHER WILKINSON : Je voudrais parler un petit peu des noms géographiques. Nous avons eu notre première réunion pour la réunion de la piste de travail numéro 5 qui a eu lieu ce matin, cette réunion. Cheryl était là avec nous en tant que coprésidente du processus d'élaboration de politiques. J'étais aussi là. Et je suis, donc, le co-leader ou le coprésident qui a été désigné par vous.

Je pense qu'il est important d'améliorer la participation d'At-Large dans ce groupe particulièrement parce que les membres de la GNSO ont des intérêts commerciaux considérables, et ils

veulent obtenir des noms dans des pays, des ccTLD, des noms que beaucoup pensent qu'ils ne devraient pas acquérir. Nous devons avoir une position. Il y a des gens qui assistent à la réunion.

La liste de diffusion est ouverte. J'ai envoyé l'adresse de cette liste de diffusion à tous les membres d'EURALO, mais je n'ai pas l'adresse des autres RALO. Donc je demanderais au Secrétariat ou à vos leaders régionaux de faire circuler cela. Et pendant ce temps, Alan et Cheryl nous ont dit qu'ALAC allait aussi nommer ou désigner cinq autres délégués destinés à ce groupe et qui représenteraient les régions. Cela est très important, surtout dans les régions où il y a de nouveaux problèmes qui surgissent, des nouvelles langues auxquelles nous ne pensons pas normalement et autre. Donc je vais demander au leadership de ce groupe de faire la nomination de ses leaders le plus vite possible. Et je vais devoir être en contact avec eux.

ALAN GREENBERG :

Je pense que les nominations se font au sein des RALO.

En termes de commentaires, il y a quelqu'un qui passe entre la GNSO et la salle d'ALAC. C'est Cheryl. Et je voudrais encourager le personnel de nous aider parce que cela facilite beaucoup le travail, des gens qui font ce type de choses.

Je voulais qu’on parle un petit peu de l’équipe de révision du SSAC. Je crois que Julie a fait le résumé dont on avait besoin. Donc c’est quelque chose qui est discuté actuellement. Il y a beaucoup de préoccupations dans certaines parties de la communauté parce que l’équipe ne peut pas réaliser son travail efficacement. Il y a des discussions qui ont lieu de manière à pouvoir rectifier cela dans une semaine ou deux. Nous allons considérer si nous devons nommer quelqu’un d’autre si nous pensons qu’il y a d’autres compétences qui sont nécessaires pour cette équipe. Je vous tiendrai au courant.

Je crois que nous avons fini cette partie de cette annonce, et le prochain point, ce sont des annonces de nouveau. Donc je vais donner la parole à Heidi pour les annonces du personnel.

HEIDI ULLRICH :

Merci. Je voulais vous dire que nous avons une transition aussi de personnel. Ariel, qui était analyste de politiques pendant longtemps va passer à la GNSO. Donc ils vont avoir ses compétences. À sa place, nous allons avoir Evin qui a fait le soutien des SO et des AC. Elle a travaillé dans le domaine du travail de politiques. Elle va travailler aussi au niveau d’amélioration d’ALAC.

Comme vous le savez, nous avons aussi Mario Aleman, qui a travaillé avec les ALS, qui organise avec Silvia le stand et qui va travailler avec les relations des ALS.

Et finalement, à mesure qu'on avance vers ATLAS III, c'est Gisella et Yesim qui vont s'occuper d'organiser cela.

ALAN GREENBERG :

Nous attendons un petit maintenant les annonces du nouveau personnel de l'ICANN qui va être engagé pour l'année prochaine. C'est une plaisanterie, mais à moitié. Bien.

Maintenant, j'ai le plaisir... Voyons. Nous avons 13 personnes qui quittent leur poste actuellement. Ce n'est pas un plaisir pour moi de dire qu'ils vont partir, mais je dois dire que certains vont partir pour aller occuper un autre poste, et d'autres qui nous quittent. Donc je vais appeler ces gens l'un après l'autre. On m'a dit qu'il fallait prendre une photo chaque fois.

Tijani a été le vice-président d'ALAC pendant quatre ans. Un grand contributeur, il a fait du bon travail avec AFRALO et avec une série de projets contenant par exemple les finances, les séminaires web, entre autres. Il ne nous quitte pas. Il va continuer à travailler.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Alan.

ALAN GREENBERG : Ensuite, nous avons Wafa Dahmani. Elle a été nommée par le NomCom. Elle est avec nous depuis deux ans.

Wafa DAHMANI : Je voulais juste vous dire que j’ai été très surprise, toujours, par votre générosité, votre gentillesse. Et je voulais vous raconter un petit peu qu’il y a un an, j’ai reçu un courriel qui me disait que l’on allait faire un appel à candidats pour devenir membre d’ALAC, liaison entre l’ALAC et la ccNSO. Je savais que c’était ma seule solution pour maintenir le lien avec l’ALAC, donc je suis toujours liaison entre la ccNSO et l’ALAC. Je reste là, donc.

ALAN GREENBERG : Tijani, nous ne vous avons pas donné la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Alan. Cela a été un plaisir d’être vice-président d’ALAC pendant plusieurs années. Je ne me souviens pas pendant combien de temps. Quatre ans, d’accord. Et ce que je peux vous dire, c’est que j’espère que dans le futur, ce rôle de vice-président sera plus important. Cela signifie que j’espère que le vice-président pourra faire davantage, qu’il ne sera pas là

seulement comme vice-président et puis c'est tout, qu'il aura du travail, qu'il pourra avoir davantage de travail au sein d'ALAC. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci Tijani.

Ensuite, nous avons Aziz Hilali. Est-ce qu'Aziz est là ? Non ? Bien. Nous allons attendre Aziz.

Mohamed Est-ce que Mohamed est là ? Mohamed El Bashir ? Mohamed va quitter la position de vice-président d'AFRALO. N'est-ce pas ? Mohamed est aussi la liaison au comité permanent de la clientèle. On va peut-être le renommer. On va voir s'il souhaite se présenter à nouveau. Et Mohamed a aussi fait du travail associé avec la transition des fonctions IANA – juste un petit peu. Mohamed était un représentant du comité de supervision qui a supervisé toute la transition des fonctions IANA. Donc nous vous remercions. Merci. Il était aussi le vice-président du comité de coordination. Il a fait tellement de choses qu'on ne sait plus.

Ensuite, nous avons Dave Kissoondoyal. Il nous quitte après deux ans au NomCom. Et il était aussi membre d'ALAC à l'époque.

DAVE KISSOONDOYAL : Merci beaucoup, merci Alan. Je veux vous parler aussi de la grande quantité de travail volontaire que vous avez fait. Et je veux aussi féliciter les gens qui permettent à tout cela d’arriver, que tout cela puisse avoir lieu, donc le personnel de l’ICANN grâce à qui nous travaillons. Donc je veux qu’on les applaudisse.

Pour moi, cela a été une expérience très enrichissante. Et avant de partir, je veux remercier ICANN parce qu’ICANN croit dans le modèle multipartite. Et nous, en tant que parties prenantes, nous sommes ici grâce à ICANN. Donc nous devons les remercier.

ALAN GREENBERG : Ensuite, nous avons Amir Quayyum qui n’est pas là. Amir va quitter un poste de deux ans à NomCom.

Et Wolf Ludwig, qui a été un membre d’At-Large et qui a été le secrétariat d’EURALO pendant je ne sais pas combien d’années – il dit que deux, mais... Oui, c’est vrai, il a été président pendant longtemps avant. Il est malade donc il n’est pas avec nous.

Et Leon Sanchez. Est-ce que vous voyez Leon Sanchez ? Le voilà. Leon quitte l’ALAC pour un travail moins important. Mais c’est une personne... En plus, il a choisi de le faire quand même. Leon a battu les records d’une personne qui est venu à l’ALAC et qui a dit : « Voilà, je suis là. Qu’est-ce que vous voulez que je fasse ? »

Et on lui a répondu, et il a commencé à faire des choses tout de suite. Donc nous le remercions. Merci beaucoup.

LEON SANCHEZ :

J'ai dit cela à plusieurs reprises, j'ai de la chance d'appartenir à cette communauté. J'ai de la chance que vous soyez tous à mes côtés. Chacun d'entre vous m'a appris quelque chose. Et pour moi, être au Conseil d'Administration signifie aussi que j'y suis grâce à vous. Sinon, je n'aurais jamais pu arriver au niveau que j'ai atteint sans les connaissances que vous avez aimablement partagées avec moi.

Donc je vais continuer à travailler maintenant comme membre du Conseil. Et comme je l'ai dit lors de l'assemblée générale d'APRALO et lors du comité d'AFRALO, je m'engage à continuer à rester en contact en permanence avec la communauté At-Large, mais je vais aussi rester en contact avec le reste de la communauté d'ICANN, c'est-à-dire différentes SO et AC de toutes les latitudes. Donc je vous remercie à nouveau. Et rappelez-vous, je suis toujours ouvert et je suis toujours à quelques clics de vous. Et bien sûr, les interprètes, le personnel, les interprètes qui ont été ma voix depuis longtemps dans beaucoup de réunions, et le personnel qui nous beaucoup soutenu. Sans vous, mon agenda serait un chaos. Merci.

ALAN GREENBERG : Ensuite, nous avons Harold Arcos. Harold est avec nous depuis deux ans. Il a été nommé par LACRALO. Harold a fait des choses absolument extraordinaires. Il parle un petit peu anglais, mais cela ne l’empêche pas de prendre la parole, de participer aux réunions. Et j’apprécie beaucoup vos efforts.

HAROLD ARCOS : Merci beaucoup, Alan. Merci. J’aimerais remercier tout le monde, beaucoup de personnes, pour votre soutien. Cela a été une expérience extraordinaire et nous nous reverrons bientôt. Le plus important, c’est de rester en contact et de travailler à notre mission. Merci Alan, merci à tous. Merci beaucoup.

ALAN GREENBERG : La prochaine personne qui quitte l’ALAC, c’est Garth Bruen, qui n’est pas avec nous aujourd’hui. Il a été nommé par NARALO pendant deux ans à l’ALAC.

Glenn McKnight. Est-ce que vous avez vu Glenn McKnight quelque part? Nous avons besoin d’un autre photographe maintenant. Même avec une cravate, costume, avec toutes les nationalités décrites sur sa cravate. Donc il me montre comment nous habiller avec ses lunettes rouges. Et bien, Glenn nous quitte après deux ans en tant que président de NARALO après plusieurs années, en tant que secrétariat de NARALO.

GLENN MCKNIGHT : Une seule année.

ALAN GREENBERG : Glenn a fait un travail remarquable pour revitaliser NARALO, pour se concentrer sur plus d'éléments importants, parce que nous étions un petit peu en perte de vitesse il y a de cela quelques années. Donc je remercie beaucoup le travail qui a été effectué par Glenn McKnight. Je sais qu'il fait aussi beaucoup de jardinage. Nous allons le remercier pour tout son travail effectué.

CHERYL LANGDON-ORR : Il faut contrôler la qualité de la photo.

ALAN GREENBERG : Est-ce que Glenn va être satisfait de cette photo? Ah, la formation, c'est toujours le plus difficile. Nous refaisons la photo.

Donc nous avons Judith Hellerstein, maintenant, que nous allons accueillir ici. Ah! On n'a plus de photographe! Mais dépêchez-vous, Glenn! Voilà, OK. Regardez l'appareil s'il vous plaît. Merci. Judith est au Secrétariat de NARALO depuis deux ans, et elle a beaucoup d'énergie. Nous devons la remercier pour

tant de travail sur les sous-titrages par exemple. Vous nous avez également parlé beaucoup de ce programme pour les ambassadeurs des peuples autochtones.

JUDITH HELLERSTEIN : Merci à toutes et à tous. C’est Glenn qui a été mon mentor. J’aimerais donc le remercier. À la réunion ICANN50, il m’a encouragé à prendre une position de vice-présidente et puis de secrétaire. Il m’a beaucoup aidé, il a été un mentor pour moi, un coach. Merci Glenn.

Merci beaucoup, merci à toutes et à tous pour tout le soutien que vous m’avez prodigué pour véritablement accepter mes idées que je vous ai présentées. Et merci de m’avoir toujours accueilli chaleureusement. Merci à Cheryl également, à toutes les personnes qui m’ont soutenu au niveau du sous-titrage, au niveau du programme CROP. Merci beaucoup également au coprésident de ce groupe technologie. Merci du fond du cœur. Nous resterons en contact et nous avons besoin d’étendre ce programme pour les bourses d’études pour les peuples autochtones. Donc merci beaucoup à tous ces niveaux.

ALAN GREENBERG : Aziz est arrivé. Aziz est arrivé dans la salle. Il est là avec nous. J’allais dire le dernier mais non le moindre. Aziz, s’il vous plaît.

Aziz nous quitte après quatre ans en tant que président d'AFRALO. Et je dois dire qu'AFRALO, à ses débuts, n'avait pas beaucoup de participation. Et maintenant, plus de problème de participation. AFRALO est très dynamique, et je dois dire que c'est grâce au travail acharné d'Aziz et de personnes comme Tijani également qui ont fait énormément, je crois. Véritablement, il faut le reconnaître. Merci beaucoup, Aziz. Vous nous quittez, vous quittez le RALO et vous l'avez vraiment renforcé. AFRALO a fait des progrès fantastiques. Et vous êtes sur une lancée tout à fait positive et remarquable. Nous vous remercions de tout le travail que vous avez effectué.

Donc avez-vous fait une photo, Glenn ? Regardez l'appareil s'il vous plaît. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci Alan, merci au personnel, merci. J'apprécie beaucoup ces mots si aimables. J'espère qu'en effet, nous avons fait un bon travail à AFRALO. C'est grâce à mes collègues, c'est grâce à Tijani, Seun, Mohamed, Fatimata, Sarah et toutes les autres ALS qui sont si actives à AFRALO.

Nous avons de la part des ALS, depuis 2011 jusqu'à 2016, un fort soutien. On est passé de 20 ALS à 56 ALS à AFRALO. Donc merci au personnel, merci à tous nos collègues d'AFALO et je continuerai à travailler pour AFRALO. Merci beaucoup.

ALAN GREENBERG :

Merci Aziz.

Et si personne ne rentre dans la salle, je crois que la dernière personne que nous allons remercier ce soir sera Eduardo Diaz qui nous quitte après deux ans pour le NomCom pour la prochaine réunion de Porto Rico.

EDUARDO DIAZ :

Merci, merci beaucoup. C'est la deuxième fois que je travaille pour le NomCom. Nous avons amélioré NomCom grandement également. J'espère vous revoir tous à Porto Rico. Comment pouvez-vous aider Porto Rico ? Venez avec vos familles aider l'économie de Porto Rico, soutenez-nous. Et Porto Rico est ouvert. D'autres régions de Porto Rico seront plus en difficultés, mais là où nous serons, tout sera ouvert dans cette ville. Et ce sera divertissant. Venez nombreux, venez à Porto Rico.

Puis-je faire une plaisanterie ? Pourquoi six a peur de sept ? Pourquoi est-ce que six a peur de sept ? Vous faites des politiques parce que sept a mangé 9 (because seven « ate » nine).

ALAN GREENBERG :

Donc, il y a d'autres personnes qui nous quittent à remercier ?
Donc Wolf et Amir qui ne sont pas présents aujourd'hui. Nous avons parlé de leur travail.

Et nous avons de nouvelles personnes maintenant à accueillir. Elles ne sont pas sur ma liste, mais j'espère n'oublier personne. Nous avons Hadja. Merci, merci de vous joindre à nous et nous serons très heureux de travailler avec vous à l'avenir.

Ricardo est là pour deux ans de plus. On ne lui a pas donné assez de travail, donc il revient avec nous.

Qui avons-nous également ? Nous avons Fatimata, Fatimata qui travaille depuis de nombreuses années avec nous. Elle a un nouveau poste à AFRALO. Nous sommes très heureux de cela. Nous la remercions, nous la félicitons.

John, John Laprise. Vous savez, il est si discret que je ne le voyais même plus. Le dernier venu à l'ALAC.

Qui d'autre ? On a déjà parlé de Mohamed. J'ai oublié certaines personnes ? Je ne sais plus. Il y a des personnes qui auront des nouvelles responsabilités. C'est un grand groupe. Je serais très heureux de travailler. Et c'est ma dernière année qui arrive à l'ALAC, dernière année de président, de membre d'ALAC. Ce sera une grande année et j'espère qu'on se reverra pour tous ceux qui nous quittent aujourd'hui.

On n'a perdu que six minutes. On n'est que six minutes en retard. Donc on a encore quelques journées de travail. On se retrouve demain. Je veux parler à tout le monde, Hadja, Ricardo, j'espère qu'on va se revoir très rapidement. Dans les journées à venir, il y aura plusieurs réceptions, il y aura plusieurs possibilités de se retrouver, d'échanger.

Merci beaucoup de tout votre travail acharné. Ce fut une longue semaine pour la plupart d'entre nous. Je serais très heureux de vous revoir en ligne et lors des prochaines réunions de l'ICANN. Merci.

CHERYL LANGON-ORR : Donc si vous êtes un membre entrant d'ALAC, nous aurons une réunion qui se tiendra vendredi, une journée de développement et de formation.

HEIDI ULLRICH : Les présidents de RALO auront une séance de développement vendredi matin jusqu'à 13:30. Pour ALAC, c'est toute la journée par contre, cette journée de formation de vendredi.

Donc quelques annonces sur ce qui se passe. Beaucoup d'activités sociales, ce soir. Nous avons au centre de médias...

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]